



Revue de Presse



Grand Prix 2009

HOT
Club de
FRANCE



DEMS 09/2-15

Highly recommended recently released CD:

Juste Une Trace AMOC305369175646 "Duke Ellington Is Alive" (2009)

Recently my friend Claude Carrière was so thoughtful as to introduce DEMS Bulletin to Laurent Mignard, who wrote me a nice letter and sent me a copy of his latest — actually the first — CD by his "Duke Orchestra". This orchestra was founded by Laurent in 2003. It gives concerts four times a year at Duke's Place (a warehouse in Paris, called "La Maison de Duke") but there are many more concerts elsewhere during the year. Everything one could wish to know can be found on the Internet at www.laurentmignard.com and if you select "presentation" (in English) you will have a pdf file downloaded that contains answers on every possible question.

Laurent was nine years old when Duke died. It is a great comfort for Ellington fanatics of my age to see (and hear) that a completely new generation shows so much respect for Duke's heritage. Laurent's group of dedicated musicians succeed in recreating Duke's music, allowing people who have never heard Duke live, listen to his compositions like we had the great fortune to listen to them many times in the last century. There was a very well responded inquiry by Jo Ann Sterling on the Duke-LYM list to share memories of live performances of Ellington in the past with the list members.

Laurent's **CD is simply overwhelming**. I have never dreamed that it would be possible to come that **close to the original Ellington performances**. If you want to hear Ellington live, **go to Paris**. If you do not believe me, try to find a copy of this **marvelous CD**.

The orchestra consists of Franck Delpetit, Franck Guicherd, François Biensan and Richard Blanchet on trumpet; Jean-Louis Damant, Guy Figlionlos and Guy Arbion on trombone; Didier Desbois, Aurélie Tropez, Nicolas Montier, Fred Couderc and Philippe Chagne on reeds; Philippe Milanta on piano; Bruno Rousselet on bass and Julie Saury on drums. For the CD "Duke Ellington Is Alive" Fred Couderc was replaced by Christophe Allemand, and Patrick Bacqueville was invited to do the vocal.

The selections: 1. *Ko-Ko*; 2. *Harlem Airshaft*; 3. *Black and Tan Fantasy*; 4. *Kinda Dukish* and *Rockin' in Rhythm*; 5. *Sophisticated Lady*; 6. *Madness in Great Ones*; 7. *Half the Fun*; 8. *Diminuendo and Crescendo in Blue*; 9. *Isfahan*; 10. *The Eighth Veil*; 11. *It Don't Mean a Thing*; 12. *Ad Lib on Nippon*; 13. *Take the "A" Train*.

Tracks 1, 8, 10, 11 and 13 were recorded at Maisons Lafitte - salle Malherbes - on 16Jan09. The other tracks were recorded at Versailles at the école Sainte Geneviève Ginette on 7Jan09.

The bottom line of the text says: "Merci à Duke Ellington et Billy Strayhorn pour leur héritage, leur vision et leur humanité." I would add: **"Thank you "Duke Orchestra" for keeping Duke alive."**

Sjef Hoefsmit

<http://www.depanorama.net/dems/092c.htm>

DISQUES DUMOIS

LAURENT MIGNARD

Duke Ellington Is Alive

1 CD Juste Une Trace/Anticraft



Laurent Mignard a accompli un travail de titan. Faute de partitions, il a tout retranscrit à partir des enregistrements. Plus qu'à la lettre, il s'est attaché à l'esprit d'une

musique à la fois simple et complexe, évidente et d'un raffinement extrême, sur laquelle il laisse caracoler en liberté des solistes aussi brillants que François Biensan (*Black And Tan Fantasy*), Nicolas Montier (*Harlem Airshaft, Diminuendo And Crescendo In Blue*), Didier Desbois (*Isfahan*), Philippe Milanta (*Half The Fun, Kinda Dukish*), Philippe Chagne (*Sophisticated Lady*) et Aurélie Tropez, la révélation du disque, impériale dans toutes ses interventions, notamment *Rockin' In Rhythm* et *Ad Lib On Nippon*. Autant de titres choisis dans un vaste répertoire et couvrant une longue période, de 1940 à la fin des années 60. La rythmique, souple, swinguante, assure à l'ensemble un tremplin d'une solidité à toute épreuve. Dans de rares morceaux, le respect scrupuleux l'emporte sur la spontanéité créative. Ils sont rarissimes et n'entament en rien la réussite d'un CD jubilatoire. Jacques Aboucaya

► Franck Delpeut, Franck Guicherd, François Biensan, Richard Blanchet (tp), Jean-Louis Damant, Guy Figlionos, Guy Arbion (tb), Didier Desbois, Aurélie Tropez (as, cl), Nicolas Montier (ts), Christophe Allemand (ts, cl), Philippe Chagne (bs, cl), Philippe Milanta (p), Bruno Rousselet (b), Julie Saury (dm), Laurent Mignard (cond) + Patrick Bacqueville (voc).

Tropez (as, cl), Nicolas Montier (ts), Christophe Allemand (ts, cl), Philippe Chagne (bs, cl), Philippe Milanta (p), Bruno Rousselet (b), Julie Saury (dm), Laurent Mignard (cond) + Patrick Bacqueville (voc).

LAURENT MIGNARD DUKE ORCHESTRA "DUKE ELLINGTON IS ALIVE"

Juste Une Trace - www.myspace.com/dukeorchestra

Ko-Ko, Harlem airshaft, Black and tan fantasy, Kinda dukish/Rockin' in rhythm, Sophisticated lady, Madness in great ones, Half the fun, Diminuendo and crescendo in blue, Isfahan, The eighth veil, It don't mean a thing, Ad lib on Nippon, Take the "A" train



Laurent Mignard a réuni une formation de choix (« a dream team », dit Claude Carrière) pour illustrer thèmes et arrangements d'Ellington, mais il a dû glisser sa plume, ou peut-être François Biensan, entre les deux plumes historiques... Le résultat est un orchestre conduit de main de maître et qui sonne comme si tous ses membres jouaient ensemble depuis des années. Il convient d'ailleurs de les nommer car tous ne nous sont pas familiers.

Anches : Didier Desbois (as et cl), Aurélie Tropez (as et cl), Nicolas Montier (ts), Christophe Allemand (ts, cl), Philippe Chagne (bs, cl) ; trompettes : Franck Delpeut, Franck Guicherd, François Biensan, Richard Blanchet ; trombones : Jean-Louis Damant, Guy Figlioulos, Guy Arbion (tbb) ; Philippe Milanta est au piano, Bruno Rousselet à la contrebasse, Julie Saury à la batterie ; Patrick Bacqueville assure les vocaux de l'antépénultième titre et du dernier.

Il est des formes de subtile création qui ne font pas nécessairement soupirer après les grands anciens et il faut avoir une phalange de haute qualité pour se lancer dans une telle aventure qui ne soit pas une simple reproduction. Nous en sommes là avec ce disque : un orchestre parfaitement soudé, d'une belle énergie, souple et swingant, au sein de l'univers ellingtonien, des solos de qualité qui ne cherchent pas forcément à coller au plus près des solos historiques tout en gardant leur saveur primordiale (**Isfahan**, **Sophisticated lady**) et, globalement, beaucoup d'allant et d'aisance dans le jeu collectif (**Madness in great ones**). On sent que les musiciens se sont plu à jouer pour cet enregistrement, bénéficiant en outre d'une excellente stéréo, qui provient de deux concerts à Versailles et Maisons-Laffitte en janvier 2009.

Parmi les prestations individuelles, j'ai retenu les interventions particulièrement prenantes de François Biensan dans **Harlem airshaft** et **Black and tan fantasy** ; les solos de la fine musicienne qu'est Aurélie Tropez dans **Harlem airshaft** et **Ad lib on Nippon** ; le trombone expressif de Guy Figlioulos ; la belle sonorité du baryton de Philippe Chagne et son élégance de style dans **Sophisticated lady** ; le solo d'une grande expressivité de Nicolas Montier dans la partie en tempo nonchalant de **"A" train** suivi d'un déboulé « à fond la caisse » sur tempo vif ; quant à la section rythmique, elle est digne d'éloges : à côté de Bruno Rousselet, parfait tout du long, Julie Saury fait preuve d'un drive étonnant derrière ses tambours, dans un style à mi-chemin de Sam Woodyard et de Herlin Riley. Philippe Milanta, dont je me demande, avec grande curiosité, s'il fait de l'Ellington milantanien ou du Milanta ellingtonien, est ce virtuose du clavier, expert en arcs-en-ciel pianistiques, qui déconcerte certains amateurs par son jeu foisonnant. Vous l'entendrez ici « dans ses œuvres », toujours surprenant, sachant capter l'esprit d'une interprétation, démarrant parfois en plein swing..., bref du Milanta, quoi ! (**Kinda dukish** et les deux derniers morceaux).

Même si vous avez des dizaines de disques du Duke, il faut que vous écoutiez ce CD : ce n'est pas de la musique sage, c'est de la musique vivante, du bon jazz infiniment plus moderne que ce que l'on nous sert habituellement sous ce vocable en trompe-l'oreille. Pas de points faibles, à mon sens. Certains amateurs n'aimeront peut-être pas **Ad lib on Nippon** avec ses quatre épisodes contrastés (caractère et tempo), mais dans l'ensemble Laurent Mignard a réussi ce coup de chapeau au Duke avec une belle élégance. (D.J.)



Duke Ellington Society

Washington, DC

mars 2011

Laurent Mignard Duke Orchestra

Duke Ellington is Alive

Juste un Trace AMOC305369175646

Didier Desbois (as, cl) Aurelie Tropez (as,cl) Nicholas Montier (ts) Christophe Allemand (ts, cl) Philippe Chagne (bars, cl) Frank Delpout (tpt) Franck Guicherd (tpt) Francois Biensan (tpt) Richard Blanchet (tpt) Jean-Louis Damant (tbn) Guy Figlionlos (tbn) Guy Arbion (bs-tbn) Philippe Milanta (pno) Bruno Rousselet (bs) Julie Saury (dms) Patrick Bacqueville (vcl) Laurent Mignard (cond); Rec. Aris, France, 2009

Ko-Ko / Harlem Airshaft / Black and Tan Fantasy / Kinda Dukish (into) Rockin' in Rhythm / Sophisticated Lady / Madness in Great Ones / Half The Fun/Diminuendo and Crescendo in Blue / Isfahan / The Eighth Veil / It Don't Mean a Thing / Ad Lib on Nippon / Take The 'A' Train

The Duke Orchestra was founded in 2003 by highly respected French composer/arrange/conductor Laurent Mignard. This CD, recorded live in concert in 2009, demonstrates that this aggregation has earned a reputation as an authentic Ellington repertory orchestra. The arrangements are remarkably close to the originals, and the ensemble passages technically and nuanced, are remarkably like the originals. Wisely and respectfully, the instrumental soloists do not, however, attempt to replicate Ben or Cootie or Tricky Sam or any of the other unique, one-of-a-kind musical personalities on the original recordings, but assuredly they capture the spirit as they just 'play themselves'.

While all the renditions deserve praise, we were particularly drawn to two extended pieces. As evidenced here by tastefully delivered lessening and increasing dynamics and tempo, *Diminuendo and Crescendo* is a fascinating piece on its own without an ear-catching so-called wailing interlude, which is not to say that Nicholas Mantier cannot play an interesting sustained solo of his own between the two. A twelve-minute *Ad Lib on Nippon* presents a wonderful interplay of piano, bass and clarinet; dauntless ensemble bravado and a truly splendid clarinet obligato/solo by Aurelie Tropez.

There is plenty more to enjoy on *Duke Ellington is Alive*. Fine muted trumpet and trombone and mellow clarinet on *Black and Tan Fantasy*, *Kinda Dukish* with pianist Philippe Milanta that segues into *Rockin' in Rhythm* and ends with trumpeter Jean-Louis Damant up in Cat territory, a Philippe Chagne baritone concerto *Sophisticated Lady*, Shakespeare inspired *Madness in Great Ones* and *Half the Fun*, the serene beauty (or is it melancholy) of *Isfahan* by altoist Didier Deshois, the inherent lyricism of *The Eighth Veil* explored by trumpeter Frank Delpout and a romping *It Don't Mean a Thing* this too, featuring vocalizing by Bacqueville.

We always feel a tinge of sadness for people who say they never got the chance to see Duke Ellington and his band in person. With this in mind, we say "amen" to the insightful words of Sjef Hoefsmit, "I never dreamed that it would be possible to come that close to the original performances. If you want to hear Ellington live, go to Paris, if you do not believe me, try and find a copy of this marvelous CD".

♫ Ted Hudson